

Postulat accélération du remplacement des chaudières fossiles : Pour un renforcement de la dynamique de remplacement des chaudières fossiles par des chaudières à énergies renouvelables.

Le troisième volet du 6^e rapport d'évaluation du GIEC est sorti lundi 4 avril et il lance encore une fois un cri d'alarme : l'existence même de notre espèce est menacée et nous devons agir dès maintenant pour infléchir la courbe de nos émissions de GES si nous voulons éviter le pire.

Si la sauvegarde de l'humanité devait ne pas être une raison suffisante pour agir, la crise en Europe de l'Est a mis en exergue notre dépendance aux énergies fossiles, qui finance notamment la guerre que toutes les autorités se sont empressées de condamner. Les conséquences de cette dépendance à ces énergies sont aujourd'hui flagrantes pour le gaz, mais les mêmes dynamiques sont en place pour les autres énergies fossiles telles que le mazout qui dépend de nos importations de pétrole.

En 2020, le gaz représentait 15,1% de notre consommation finale d'énergie en Suisse, principalement consommé par les ménages (chauffage) et par les industries (procédés de production qui exigent de la vapeur, de l'eau bouillante, des températures élevées ou du froid). Pour la production de notre électricité, qui représente 26,8% de notre consommation d'énergie, le gaz est très peu utilisé (moins de 2%).

La provenance du gaz utilisé en Suisse provient principalement de Russie (43%), puis de Norvège (22%) et de l'UE (19%). Les Services industriels ont depuis plusieurs années fait leur possible pour garantir l'origine du gaz qu'ils distribuent, à 90% de Norvège et 10% de biogaz danois, mais cela reste une exception au niveau Suisse et n'indique pas la provenance de la molécule de gaz que nous consommons, dont la provenance est intraçable. Dans tous les cas, comme pour toute énergie importée, la politique énergétique que nous avons eue jusqu'à présent a créé de fortes dépendances envers l'étranger. Dans le cas du gaz, comme la majorité de l'Europe, la Suisse est dépendante de la Russie et nous finançons ainsi ses activités. Même si nous n'achetons pas de gaz russe directement, la pression sur le marché et sur les prix nous impacte tout aussi directement et cela a été mis particulièrement brutalement en évidence dans le contexte de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

Financièrement, les prix des énergies fossiles (pétrole, gaz...) sont très instables. Depuis début 2021, le prix du gaz a été multiplié par 5 environ et cela va inévitablement se répercuter sur les factures des ménages. Pour le moment, la hausse des prix a pu être retardée en raison des contrats d'approvisionnement énergétiques que signent les fournisseurs d'énergie. Ayant connaissance de ces informations, la Commune a pour rôle de protéger ses habitants contre une hausse conséquente des prix liés à leur chauffage. En moyenne une facture annuelle de chauffage au gaz dans le canton de Vaud se monte à 2193 CHF/an (uniquement le coût du gaz consommé). Si ce prix augmente de 547% comme il l'a fait à Délémont, les Lausannoises et les Lausannois se chauffant au gaz recevraient une facture de 11'700 CHF. Un montant inenvisageable pour de nombreux foyers et qui amènerait à une précarité énergétique à laquelle l'Etat devrait pallier.

En comparaison, les énergies renouvelables dépendent de sources énergétiques stables qui sont disponibles et maîtrisables sur notre territoire (énergie solaire, hydraulique, géothermie, bois...). Leur utilisation nécessite des investissements de base important et importations de matériaux lors de leur construction (tout comme les autres énergies) mais permet ensuite de ne plus dépendre d'importation et de garder sur notre territoire la valeur économique issue de nos consommations énergétiques, de même qu'une production à bas coûts durant la durée de vie des installations.

La question d'une possible pénurie est également au goût du jour en Europe. Si le principal exportateur de gaz, la Russie, décidait de fermer les gazoducs, cela résulterait en un

approvisionnement insuffisant pour les besoins européens et donc suisses, peu importe les garanties d'origine dont nous disposons, dès lors que tous le continent est relié par les mêmes gazoducs. Comme l'a récemment montré un rapport de la Fondation suisse de l'énergie, l'autonomie énergétique de la Suisse est de moins de 30%. Ce sont ainsi 10 milliards de francs suisses qui partent chaque année à l'étranger pour l'achat de combustibles fossiles et nucléaires et qui pourraient être investis dans la transition énergétique et la promotion de la sobriété énergétique.

Enfin, les énergies fossiles tel que le gaz et le mazout sont fortement carbonées comparées aux énergies renouvelables et ont ainsi un impact négatif sur le dérèglement climatique. Le remplacement des chaudières fossiles est une des actions permettant de diminuer le plus les émissions des gaz à effet de serre territoriaux de notre Commune.

Pour rappel, le remplacement des énergies fossiles dans les chauffages en Suisse est un objectif activement soutenu par la Confédération et l'OFEN, notamment à travers le programme Chauffez Renouvelable.

Pour toutes ces raisons, il est nécessaire d'anticiper et de prendre, dès à présent, des mesures pour que les bâtiments lausannois gagnent en indépendance par rapport aux énergies fossiles afin de protéger les finances de ses habitants, les protéger contre d'éventuelles pénuries, et pour que la commune continue à faire sa part pour la protection du climat. Un des moyens les plus appropriés dans un milieu urbain est le développement du chauffage à distance, pour autant qu'il soit approvisionné en chaleur renouvelable.

Ce postulat demande donc à la Municipalité d'étudier l'opportunité de :

- présenter dans les meilleurs délais une planification détaillée des sources de production et d'approvisionnement durables d'énergie ainsi que qu'un plan détaillé et convergent de décarbonisation des réseaux de gaz et de chauffage à distance tel que demandé par la commission et le Conseil Communal dans les amendements au Plan Climat ainsi que dans les deux postulats Dupuis et Felli sur le sujet¹.

- Mettre en place des actions favorisant le passage à l'action aux propriétaires souhaitant remplacer leur chaudière fossile par un raccordement pour un raccordement au CAD ou à une production de chaleur renouvelable (PAC, bois, solaire/solaire thermique, géothermie) » (subvention temporaire supplémentaire, campagne de communication, etc.). En effet d'un point de vue psychologique, le fait de mettre en place une subvention supplémentaire qui a une date de fin peut inciter des propriétaires hésitants à faire le pas. Il serait également très intéressant de renforcer le subventionnement pour le remplacement de sa chaudière de manière temporaire. Les SiL pourraient proposer des alternatives en production de chaleur, et de froid, à l'image de ce que font par exemple les SIG ou les EWZ zurichoises avec Énergie 360.

- Mettre en place d'une campagne de communication autour de la sobriété, c'est-à-dire comment utiliser moins d'énergie. Par exemple réduire de 1 ou 2°C la température à laquelle nous chauffons

¹ M. Romain Felli et consorts « Changer la ville pour préserver le climat : Pour un plan de développement convergeant des réseaux de gaz et de chauffage à distance » et M. Johann Dupuis et consorts « De l'eau dans le gaz ? Sortir Lausanne et son chauffage à distance de leur dépendance à l'économie gazière pour protéger le climat et assurer la transition énergétique »

nos logements. Ceci devrait être fait de manière plus incitative et explicative en explicitant les enjeux et montrant l'impact sur la consommation et les émissions. Des manières de tarification par paliers devraient être étudiées : par exemple : gratuit jusqu'à XC°, très cher entre X-XC°, rendu difficile au-delà.

- Enfin un appel d'offre groupé pourrait à nouveau être organisé, cette fois ci pour des chaudières à énergies renouvelables tel que les pompes à chaleur, ou des offres en leasing ou contracting proposé pour les propriétaires ne pouvant ou ne voulant pas investir directement.

Ce postulat complète ainsi les demandes de Vincent Vouillamoz dans son postulat « La Ville de Lausanne se chauffe 100% renouvelable » et de Madame Marie-Thérèse Sangra « Utiliser les potentialités du solaire thermique pour concrétiser la transition énergétique lausannoise »

Sara Gnoni



Johann Dupuis



Ilias Panchard



Daniel Curnier



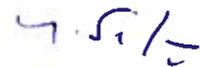
Christine Goumaz

Aude Billard

Vincent Brayer



Yvan Salzmänn



Karine Beausire



Graziella Schaller

Vincent Vouillamoz



Mathias Pagnier



Charlotte De la Baume



Virginie Cavalli



Sources:

Facteurs d'émission des énergies GIEC

https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/ipcc_wg3_ar5_chapter7.pdf (page 539)

Cout du chauffage au gaz:

<https://www.chauffezrenouvelable.ch/calculateurdescouts/>

Augmentation du prix du gaz à Délémont:

<https://www.rts.ch/info/regions/jura/12651304-le-gaz-a-augmente-de-547-en-un-an-a-delemont-les-autorites-sinsurgent.html>

Chauffez Renouvelable:

<https://www.chauffezrenouvelable.ch>

Fondation suisse de l'énergie SES, 10 avril 2022

<https://www.energiestiftung.ch/medienmitteilung/energie-unabhaengigkeitstag-ab-mittwoch-lebt-die-schweiz-auf-pump.html>